



Fenneke Reysoo et Christine Verschuur (dir.)

On m'appelle à régner Mondialisation, pouvoirs et rapports de genre

Graduate Institute Publications

La Coordinadora : la femme dans la guerre de l'eau à Cochabamba

Alejandra Flores

Yves le Scieller

DOI : 10.4000/books.iheid.6207
Éditeur : Graduate Institute Publications
Lieu d'édition : Graduate Institute Publications
Année d'édition : 2003
Date de mise en ligne : 20 juillet 2016
Collection : Genre et développement. Rencontres
ISBN électronique : 9782940503797



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

FLORES, Alejandra. *La Coordinadora : la femme dans la guerre de l'eau à Cochabamba* In : *On m'appelle à régner : Mondialisation, pouvoirs et rapports de genre* [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, 2003 (généré le 01 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iheid/6207>>. ISBN : 9782940503797. DOI : 10.4000/books.iheid.6207.

LA COORDINADORA¹ : LA FEMME DANS LA GUERRE DE L'EAU À COCHABAMBA²

Alexandra FLORES

Dès les premières mobilisations qui secouèrent la ville de Cochabamba (Bolivie), une grande confusion régnait à propos du mouvement «Coordination pour la défense de l'eau et la protection de la vie» (*Coordinadora de Defensa del Agua y la Vida*). On commentait ces événements, en se demandant secrètement: «Qui peut bien être la femme qui coordonne les manifestations? Qui est donc cette *Coordinadora*? » Cependant, la participation de la femme à cette révolte va bien au-delà de cette simple anecdote.

La Coordinadora, organisation composée de femmes, d'hommes, de retraités, d'étudiants, de chômeurs et de travailleurs autonomes, dirigeait le mouvement pour la défense de l'eau lorsqu'en novembre 1999, le gouvernement bolivien, dans le cadre de sa politique de privatisation, signa un contrat, dans des conditions quelque peu obscures, qui

¹ *Coordinadora*: vocable féminin qui désigne, en espagnol, soit une personne coordinatrice, soit une organisation coordinatrice; d'où la confusion évoquée dans l'article.

² Cet article est le résumé de la présentation «La coordinadora: Una "mujer" que luchó en la guerra del agua».

Traduit de l'espagnol par Yves Le Scieller.

attribuait la concession des services de l'eau et son assainissement à un consortium privé dont l'actionnaire majoritaire était la société multinationale Bechtel. Dans ce contrat, une loi stipulait également la commercialisation de ce service.

Au mois de décembre de cette même année, les tarifs du Service des eaux subirent une augmentation atteignant jusqu'à 300%. En avril de l'année suivante, cette situation poussa la nouvelle population active constituée de jeunes, de femmes et d'enfants à descendre dans la rue pour exiger la résiliation du contrat et une modification de la loi sur l'eau afin de garantir à celle-ci sa condition de bien collectif.

Après de violentes répressions de la part du gouvernement, qui provoquèrent des centaines de blessés et la mort d'un jeune homme de 17 ans, le Service des eaux revint aux mains du peuple.

Malgré les violences subies, ces mobilisations nous ont apporté des expériences positives. Non seulement nous avons récupéré cette entreprise de distribution d'eau, mais nous avons également obtenu la possibilité de participer aux décisions qui touchent nos intérêts. A l'heure actuelle, l'entreprise de gestion des eaux est en cours de restructuration, et nous y participons tous grâce à nos représentants au sein de la direction.